



Paris, le 07 mai 2009

COMMUNIQUE DE PRESSE

Prix du lait : ne nous trompons pas de responsables

Lors de la réunion de l'observatoire économique du Cniel du 5 mai, il est apparu que le contexte réglementaire ne permet pas de répondre favorablement aux demandes de certains Cniels de reprendre les discussions sur l'évolution du prix du lait au niveau national.

Chaque conseil d'administration de coopérative laitière va donc se réunir pour fixer un prix d'acompte du lait tenant compte de la situation des marchés. C'est sa mission. Si l'environnement économique s'améliore par la suite, il pourra décider de verser des compléments de prix et des ristournes.

Pour l'immédiat, les cours du beurre et de la poudre du lait restent à des niveaux historiquement bas et conduisent à un ajustement des prix du lait dans tous les pays laitiers. Il paraît difficile d'y échapper en France.

La Fncl attire à nouveau l'attention des Pouvoirs Publics et de la Commission européenne sur les causes de l'extrême volatilité des cours des produits industriels :

- Depuis plusieurs années, les outils de régulation européens sont systématiquement neutralisés, voire supprimés.
- Les négociations à l'OMC reposent sur des modèles économiques (OCDE, Banque mondiale) qui oublient certaines réalités agricoles*. Elles conduisent ainsi à amplifier plutôt qu'à lisser les mouvements erratiques des cours.

Là se trouvent les causes profondes d'une situation que tout le monde déplore, car la filière laitière (producteurs et transformateurs) est une industrie lourde qui ne peut pas fonctionner correctement dans un tel contexte. Ne nous trompons pas de responsables.

< 0 >

Contact : Bertrand de Kermel, Directeur - 01 49 70 72 90 - fncl@atla.asso.fr

* Voir les analyses du Mouvement pour une organisation mondiale de l'agriculture (Momagri)